

1



14



# ELIZABETH MUKIMBWA TANZANIE 2015

Elizabeth est une agricultrice de la Tanzanie, et elle bénéficie depuis 2015 d'un programme de développement financé par le gouvernement anglais visant à garantir l'accès de tous à une énergie propre, durable et d'un coût abordable. Elle peut aujourd'hui éclairer sa maison grâce à un panneau solaire isolé. Avec les économies qu'elle a réalisées –elle n'est plus obligée d'aller acheter du kérosène, très coûteux– elle a pu améliorer son lieu de vie ; elle peut surtout éclairer le soir, ce dont profitent aussi ses petits-enfants, qui viennent désormais chez elle faire leur devoirs la nuit tombée.

La Tanzanie est l'un des pays ayant le taux d'accès à l'énergie parmi les plus faibles du monde (14% seulement de la population). Le manque d'accès à l'énergie est l'un des facteurs de discrimination des femmes dans l'accès à l'éducation et au travail. L'ODD 7 est donc un moyen de promouvoir leur émancipation dans le monde

Source : Wikimedia Commons

Auteur : UK Department for International Development

# FORMATION D'UN GROUPE DE PAYSANNES SUR LES TECHNIQUES D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE NYANDO, KENIA 2013

Ce groupe de femmes bénéficie d'une formation sur l'adaptation des techniques agricoles aux effets du changement climatique, grâce à un programme de coopération internationale qui permet de travailler sur la sécurité alimentaire, le changement climatique et la transition agroécologique. Les pays du Sud sont parmi les plus frappés par les bouleversements climatiques, notamment les populations rurales. Le système fondé sur les énergies fossiles est responsable du 75% des émissions de GES, cause directe du réchauffement climatique, sans compter les dégâts dus à l'extractivisme, qui ravagent les écosystèmes et prennent en otage les populations, en empiétant souvent sur les terres agricoles et sur les forêts qui leur offrent leurs seuls moyens de subsistance. Dans ce contexte, la transition vers des pratiques agricoles durables et résilientes est d'autant plus importante que l'agriculture intensive est responsable à elle seule de 20% des émissions de GES qui réchauffent la Planète

Source : Wikimedia Commons

Auteur : CGIAR, Climate Change, Agriculture and Food Security

2



3



# BÉBÉ DANS UN HAMAC AVEC SA MÈRE DANS UNE HUTTE SUR L'ÎLE DE DON DET LAOS, 2011

**Don Det** est une île de l'archipel de **Si Phan Don**, sur le **Mékong**, à l'extrême sud du **Laos**. Le **tourisme** est la principale source économique, la population pratiquant une agriculture et une pêche de subsistance. Le **Laos** est l'un des pays les plus pauvres de l'Asie du Sud. Grâce à des investissements importants dans le secteur énergétique, plus de **80%** de la population a désormais accès à l'électricité dans les zones rurales, contre seulement **30%** en **1993**. Par contre, l'accès à des moyens de cuisson modernes reste encore aujourd'hui très limité dans le pays : seulement **8%** de la population a accès à des foyers modernes pour préparer les repas. Cette tâche revient principalement aux femmes, qui sont ainsi plus exposées que les hommes aux effets de la pollution de l'air ; le temps passé à cuisiner sur des foyers inefficaces est un temps soustrait à l'éducation, à l'activité économique, à l'amélioration de leur situation sociale. Cela fait de l'accès à l'énergie un enjeu important de l'émancipation des femmes de par le monde.

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Training women farmers on smart climate innovations in Nyando, Kenya

Auteur : Basil Morin

# EN PRÉPARANT UN BON PETIT REPAS EN ÉGYPTE 2020, ÉGYPTE

Cette femme cuisine son repas sur un foyer traditionnel, dans un village rural d'Égypte. La quasi totalité de la population égyptienne a aujourd'hui accès à l'électricité et à des moyens de cuisson modernes. Seulement certaines communautés en zone rurale continuent de cuisiner sur des foyers traditionnels. L'Égypte a pourtant misé sur les ressources fossiles pour garantir l'accès à l'énergie à ses citoyens, même si à partir des années **2000** le gaz naturel a remplacé le pétrole : celui-ci représentait **90 %** du mix énergétique du pays en **1965**, contre **34 %** aujourd'hui ; le gaz représente **60 %** du mix énergétique actuel. La condition des femmes reste un enjeu majeur du développement du pays : en Égypte, seulement **15 %** des femmes en âge de travailler sont économiquement actives ; **35 %** des femmes sont analphabètes. La pauvreté et les difficultés liées à l'accès à l'énergie ne sont qu'une dimension du problème : pèsent aussi sur l'émancipation des femmes les coutumes sociales, les cadres culturels, les traditions concernant la famille et les rôles des hommes et des femmes dans la société. Mais la lutte contre la précarité énergétique peut encourager des évolutions dans un sens plus favorable à l'émancipation des femmes. C'est la raison pour laquelle l'**ODD 7** est de plus en plus souvent appréhendé selon une perspective de genre

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Cooking delicious food

Auteur : Mona Hassan Abo-Abda

4



11



# CUISINER AVEC UN SOURIRE AUX LÈVRES ÉGYPTE, 2019

Cette femme cuisine son repas sur un foyer traditionnel, dans un village rural d'Égypte. La quasi totalité de la population égyptienne a aujourd'hui accès à l'électricité et à des moyens de cuisson modernes. Seulement certaines communautés en zone rurale continuent de cuisiner sur des foyers traditionnels. L'Égypte a pourtant misé sur les ressources fossiles pour garantir l'accès à l'énergie à ses citoyens, même si à partir des années 2000 le gaz naturel a remplacé le pétrole : celui-ci représentait 90 % du mix énergétique du pays en 1965, contre 34 % aujourd'hui ; le gaz représente 60 % du mix énergétique actuel. La condition des femmes reste un enjeu majeur du développement du pays : en Égypte, seulement 15 % des femmes en âge de travailler sont économiquement actives ; 35 % des femmes sont analphabètes. La pauvreté et les difficultés liées à l'accès à l'énergie ne sont qu'une dimension du problème : pèsent aussi sur l'émancipation des femmes les coutumes sociales, les cadres culturels, les traditions concernant la famille et les rôles des hommes et des femmes dans la société. Mais la lutte contre la précarité énergétique peut encourager des évolutions dans un sens plus favorable à l'émancipation des femmes. C'est la raison pour laquelle l'ODD 7 est de plus en plus souvent appréhendé selon une perspective de genre

Source : Wikimedia Commons  
Titre original : Cooking food with smile  
Auteur : Mona Hassan Abo-Abda

# FEMMES INDIENNES RENTRANT DU PUIT INDE, 2018

Le manque d'accès à des sources d'eau potable cause 1,2 millions de morts par an dans le monde. En Inde, 6,3 % des morts sont reliées à l'impossibilité de s'approvisionner en eau propre. Ici, des femmes indiennes rentrent chez elles après la corvée quotidienne de la recherche d'eau. On estime que, en Inde, les femmes et les jeunes filles des zones rurales passent à cette tâche au moins 35 minutes par jour (Source : Unicef). Seulement 49 % de la population rurale indienne a accès à l'eau potable, l'un des 17 objectifs de l'Agenda 2030 pour le développement durable. L'ODD 6 -accès pour tous à l'eau et à des systèmes d'hygiène modernes- est strictement lié à l'ODD 7. Non seulement l'accès à l'énergie est une condition essentielle pour construire les infrastructures nécessaires à garantir l'accès à l'eau, mais il représente aussi un levier important de la lutte contre le gaspillage de la ressource hydrique. En Inde, les deux tiers des districts connaissent des taux très élevés de dispersion d'eau, ce qui impacte les réserves aussi bien que l'approvisionnement. Le temps que les femmes dédient à la collecte de l'eau est un temps soustrait à leur éducation, à leur possibilités de travail, à la promotion de leur condition sociale. L'accès à l'énergie et l'accès à l'eau sont des prémisses indispensables pour l'émancipation des femmes partout dans le monde. En Inde, seulement 19 % des femmes en âge de travailler sont économiquement actives ; 35 % des femmes sont analphabètes

Source : Wikimedia Commons  
Titre original : Indian women carrying water  
Auteur : Alberto Buscato Vazquez

5



6



# FEMME TRANSPORTANT UN PANNEAU SOLAIRE MALAWI, 2016

Cette femme du Malawi transporte à travers bois un panneau solaire. Le Malawi est l'un des pays les plus pauvres au monde, et presque la moitié de la population, d'environ 18 millions d'habitants au total, vit sous le seuil de pauvreté. Seulement 14 % de la population a accès à l'électricité et seulement 1 % de la population a accès à des moyens de cuissons modernes. Comme pour d'autres pays du continent africain, la poursuite de l'ODD 7 se joue surtout sur le terrain des énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire. Les programmes liés au développement durable misent sur la promotion de l'énergie solaire pour garantir l'accès à des services énergétiques de base. Parmi ces programmes, il en existe qui visent à former les femmes aux métiers de ce nouveau secteur en expansion. C'est une manière de promouvoir leur condition économique et sociale, et poursuivre ainsi la promotion des droits des femmes, précisément ciblée par l'ODD 5.

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Lady carrying solar panel, Malawi

Auteur : JonStrand

# FEMMES PAYSANNES RENTRANT DES CHAMPS NIGERIA, 2017

Dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, l'une des sources d'énergie principales pour les populations rurales est le bois. Ce sont généralement les femmes qui assument la tâche de la collecte, comme on le voit dans ce cliché, pris au Nigéria. Moins du 50 % de la population nigériane a accès à l'électricité aujourd'hui, et 15 % seulement peut préparer ses repas avec des moyens de cuisson modernes. L'utilisation de foyers traditionnels expose de façon disproportionnée les femmes aux effets nocifs pour la santé des émissions ; le temps dédié à la collecte des sources énergétiques et à la préparation des repas sur les foyers traditionnels, polluants et inefficaces, est un temps soustrait à leur éducation, à leur possibilités de travail, à l'amélioration de leur condition sociale. L'accès à l'énergie est donc un levier important de leur émancipation dans le monde. Au Nigéria, seulement 47% des femmes en âge de travailler sont économiquement actives ; la moitié des femmes sont analphabètes

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Women farmers captured while returning from farm

Auteur : Gasmans

1



12



# FEMMES APPRENANT À UTILISER DES FOYERS AMÉLIORÉS SOLAIRES SOUDAN, 2009

Le Soudan est un pays déchiré par une violente guerre civile depuis 2013. On compte plus de deux millions de réfugiés dans les pays limitrophes et 2 millions de déplacés internes. Le nombre de victimes civiles de ce conflit est calculé à hauteur de 50 000 morts. L'ex président du Soudan, Omar el-Béchar, est poursuivi par la Cour Pénale Internationale pour crimes de guerre et le génocide perpétré par les forces militaires et paramilitaires nationales au Darfour.

Dans un camp humanitaire pour déplacés internes, ces femmes apprennent à utiliser des foyers améliorés. Ils permettent d'exploiter l'énergie solaire pour la cuisson des aliments, en limitant l'exposition aux émissions polluantes et en permettant de gagner en efficacité. Le secteur de l'humanitaire ne s'est que très récemment interrogé sur les conditions d'accès à l'énergie dans les camps. Il s'agit pourtant d'un enjeu majeur. Dans les situations de conflits, les femmes sont parmi les victimes les plus vulnérables de toute sorte de violence ; sortir des camps pour s'approvisionner en bois les expose davantage au risque d'attaques, dans une situation d'insécurité ambiante. On calcule qu'une femme sur cinq est victime de violence sexuelle dans les camps humanitaires

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Women in the Abu Shouk IDP Camp learning how to use new solar cookers

Auteur : Sudan Envoy

# FEMMES PUISANT DE L'EAU AU PUIT NIGÉRIA, 2016

Le manque d'accès à des sources d'eau potable cause 1,2 millions de morts par an. Au Nigéria, 7% des morts sont reliées à l'impossibilité de s'approvisionner en eau propre. Seulement 20 % de la population a accès à l'eau potable dans ce pays. Ici, des femmes sont saisies au moment de leur corvée quotidienne de recherche d'eau. L'ODD 6 -accès pour tous à l'eau et à des systèmes d'hygiène modernes- est strictement lié à l'ODD 7. Non seulement l'accès à l'énergie est une condition essentielle pour construire les infrastructures nécessaires à garantir l'accès à l'eau, mais il représente aussi un levier important de la lutte contre le gaspillage de la ressource hydrique. Le temps que les femmes dédient à la collecte de l'eau est un temps soustrait à leur éducation, à leur possibilités de travail, à la promotion de leur condition sociale. L'accès à l'énergie et l'accès à l'eau sont des prémisses indispensables pour l'émancipation des femmes partout dans le monde. Au Nigéria, seulement 47% des femmes en âge de travailler sont économiquement actives ; les deux tiers des femmes sont analphabètes

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Women collecting water from well in Gombe State, Nigeria

Auteur : Imperative Initiative for Motivating Global Care

7



8



# FEMMES TRANSPORTANT DES FAGOTS DE BOIS POUR FAIRE LA CUISINE DANS LA BROUSSE DE NIAMEY NIGER, 2019

Comme dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, aussi au Niger le bois est parmi les principales sources d'énergie pour la population, notamment rurale. La tâche de la collecte revient principalement aux femmes, qui utilisent après le bois pour cuisiner. Au Niger, seulement 2 % de la population a accès à des moyens de cuisson modernes, et les femmes sont principalement exposées, avec les enfants, aux émissions nocives des foyers traditionnels, qui causent 4 millions de morts prématurées par an de par le monde. Le temps dédié à la collecte des sources énergétiques et à la préparation des repas sur les foyers traditionnels, polluants et inefficaces, est un temps soustrait à l'éducation des femmes, à leur possibilités de travail, à l'amélioration de leur condition sociale. L'accès à l'énergie est donc un levier important de leur émancipation dans le monde. Au Niger, 40% des femmes en âge de travailler n'ont aucune activité économique ; les deux tiers des femmes sont analphabètes

Source : Wikimedia Commons  
Auteur : Giles Braun

# FEMME PRÉPARANT LE TÔ SUR UN FOYER TRADITIONNEL DANS LE VILLAGE DE ZAWARA BURKINA FASO, 2013

Le bois et le charbon de bois sont les principales sources d'énergie des ménages au Burkina Faso, notamment dans les régions rurales. Les repas sont préparés sur des foyers traditionnels, comme celui que l'on voit dans ce cliché. Seulement 10,6 % de la population a aujourd'hui accès à des moyens de cuisson modernes, et les femmes sont surexposées aux effets nocifs de l'utilisation des foyers traditionnels, principaux responsables d'une pollution de l'air à l'intérieur des habitations qui cause 4 millions de morts prématurées par an dans le monde. Le temps dédié à la collecte des sources énergétiques et à la préparation des repas sur les foyers traditionnels, polluants et inefficaces, est un temps soustrait à l'éducation des femmes, à leur possibilités de travail, à l'amélioration de leur condition sociale. L'accès à l'énergie est donc un levier important de leur émancipation dans le monde. Au Burkina Faso, 47% des femmes en âge de travailler sont économiquement inactives ; 70 % des femmes sont analphabètes

Source : Wikimedia Commons  
Auteur : Anthony Labouriaux

9



15



# UNE FEMME TRANSPORTANT DU CHARBON DE BOIS RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO, 2015

Comme dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, le charbon de bois est l'une des principales ressources énergétiques des ménages, notamment dans les régions rurales. On l'utilise pour préparer les repas sur des foyers traditionnels, et ce sont les femmes qui assument la tâche de sa collecte. Au Congo, seulement 2 % de la population a accès à des moyens de cuisson modernes, et les femmes sont surexposées aux effets nocifs qui dérivent des émissions dues à la combustion. Les foyers traditionnels sont la cause principale de la pollution de l'air à l'intérieur des habitations, responsable de 4 millions de morts prématurées par an. Le temps dédié à la collecte des sources énergétiques et à la préparation des repas sur les foyers traditionnels, polluants et inefficaces, est un temps soustrait à l'éducation des femmes, à leur possibilités de travail, à l'amélioration de leur condition sociale. L'accès à l'énergie est donc un levier important de leur émancipation dans le monde.

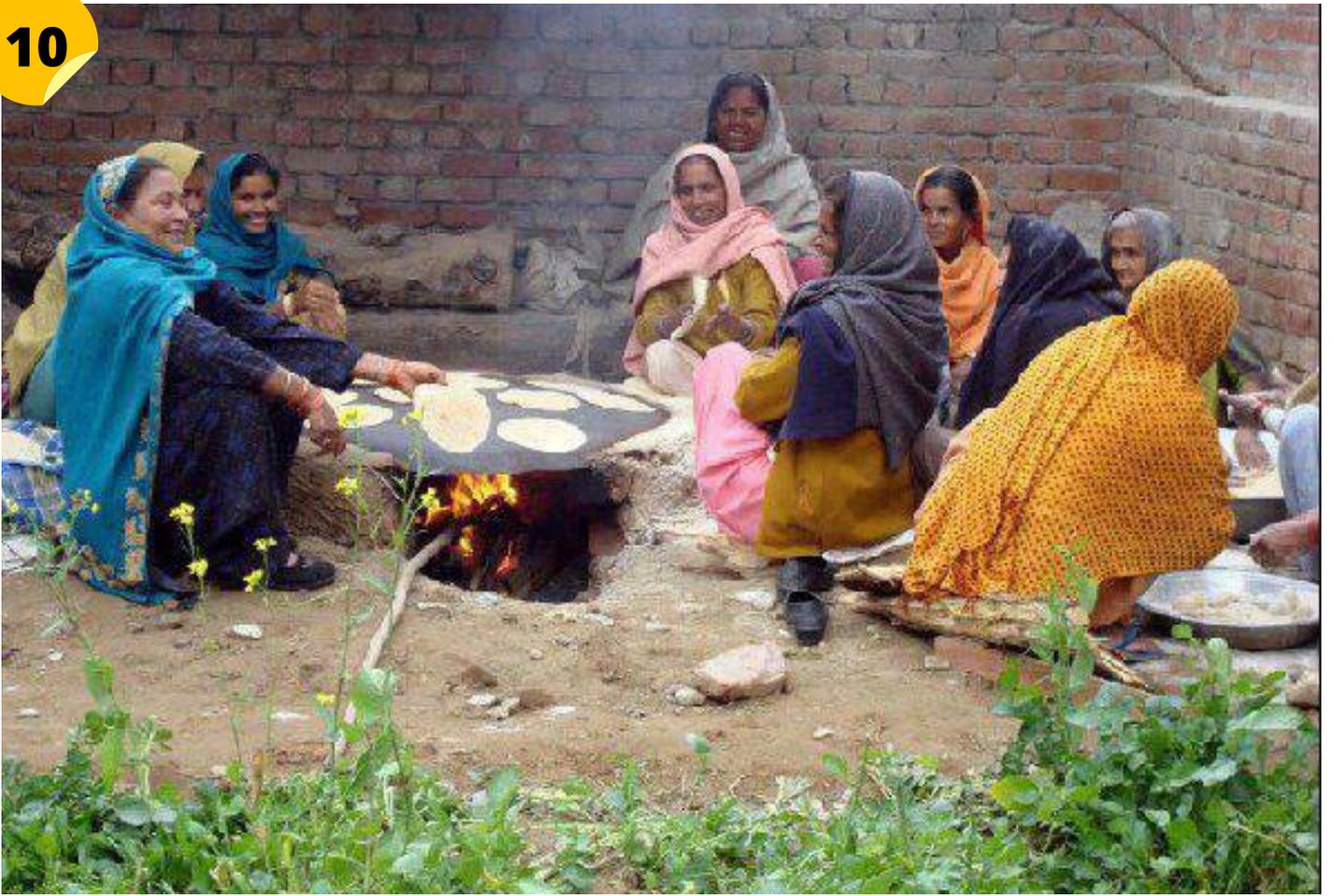
Source : Wikimedia Commons  
Auteur : MONUSCO, Abel Kavanagh

# PRÉSENTATION DE L'ODD 7 À LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES RURALES À DOUALA CAMEROUN, 2016

La Journée internationale des femmes rurales, qui tombe chaque année le 15 octobre, est une initiative de l'ONU visant à sensibiliser la société aux discriminations de genre, et mettre en avant l'importance de la contribution du travail des femmes à la lutte contre la faim et la malnutrition. Si toutes les femmes qui travaillent dans l'agriculture pouvaient voir leur situation améliorée, on aurait une augmentation de 2,5 % à 4% de la production, et une diminution de 12% à 17 % du taux de malnutrition mondial (source : FAO). Les femmes représentent 40% de la population agricole, mais seulement 15 % des propriétaires terriens. Leur contribution pourtant inestimable au travail agricole n'est pas reconnue et très rarement rémunérée. Le manque d'accès à l'énergie est un ultérieur facteur de discrimination, qui se rajoute aux entraves dans l'accès aux ressources, au crédit et aux marchés.

Source : Wikimedia Commons  
Auteur : Happiraphael

10



13



# FEMMES CUISINANT LE PAIN SUR LE FEU PAKISTAN, 2006

Le Pakistan est l'un des pays les plus pauvres du monde. Un quart de sa population n'a pas accès à l'électricité, et une moitié continue de cuisiner sur des foyers traditionnels, comme dans ce cliché, qui montre des femmes en train de faire cuire du pain sur le feu. L'utilisation de foyers traditionnels alimentés par des combustibles polluants et inefficaces est l'une des principales causes des morts prématurées dues à la pollution de l'air intérieur dans le monde (4 millions de morts prématurées par an). La tâche de chercher les ressources énergétiques et des préparer les repas revient principalement aux femmes qui sont ainsi sur-représentées dans les statistiques de mortalité liée à la pollution de l'air intérieur. Les temps qu'elles vouent à ces tâches est un temps soustrait à l'éducation des femmes, à leur possibilités de travail, à l'amélioration de leur condition sociale. L'accès à l'énergie est donc un levier important de leur émancipation dans le monde. Au Pakistan, seulement 23% des femmes en âge de travailler sont économiquement actives ; seulement 46 % des femmes sont alphabétisées

Source : Wikimedia Commons

Auteur : Happiraphael

# FEMMES PORTANT DE L'EAU PRÈS DE BAMIYAN AFGHANISTAN, 1976

L'Afghanistan est l'un des pays les plus pauvres au monde, déchiré par la guerre depuis plus que 40 ans. La population éprouve des souffrances indicibles, brutalisée par les combattants de tout bord. Le régime taliban, avec sa vision obscurantiste et violente de la société, est venu aggraver ultérieurement la situation. Les femmes sont particulièrement impactées par les conflits : non seulement elles sont les victimes directes de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, mais les conflits s'accompagnent aussi souvent à une détérioration de leur statut juridique, qui les prive davantage d'autonomie et protection. Cette photo, prise en 1976, pourrait retranscrire le quotidien de milliers de femmes afghanes d'aujourd'hui.

Si de nos jours la plupart de la population a accès à l'électricité, 70 % des afghanes continuent de préparer leur repas sur des foyers traditionnels, et 30 % de la population n'a pas d'accès à l'eau potable. La tâche d'aller la chercher incombe principalement aux femmes, et ce temps est soustrait à leur éducation, à leur emploi, à la promotion de leur condition sociale. Seulement 15% des femmes en âge de travailler sont économiquement actives en Afghanistan ; plus de la moitié sont analphabètes

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : women carryng water near Bamiyan, Afghanistan

Auteur : Ian Alexander

1



4



# JEUNE FILLE INDIGÈNE À ZOCALO OAXACA CITY, MEXIQUE, 2011

Cette jeune fille appartient à la communauté autochtone des zapothèques, l'un des plus importants groupes indigènes du Mexique. Ils s'agit des descendants des anciens peuples précolombiens, décimés par les colonisateurs. Ils occupent aujourd'hui les régions du Chiapas, Guerrero et Oaxaca, et ils représentent l'une des portions les plus pauvres de la population mexicaine. Isolés et coupés du reste de la société, ils font l'objet de discrimination dans l'accès aux droits les plus fondamentaux, notamment l'accès à l'énergie. Le gouvernement du Mexique a beaucoup misé sur l'électrification des régions autochtones, mais des freins économiques dus aux coûts de l'énergie obligent les communautés indigènes à se rabattre sur d'autres énergies, notamment le diesel et la biomasse, pour satisfaire aux besoins essentiels des ménages. L'ethnie devient ainsi le facteur d'une discrimination multi-dimensionnelle.

Aujourd'hui, les communautés indigènes mexicaines luttent contre des projets sur grande échelle visant à renforcer la production d'énergie hydro-électrique du pays. Non seulement ces énormes bassins empiètent sur leurs systèmes économiques, mais ils ne leur profitent même pas : le rattachement au réseau reste impraticable dans la plupart de leur territoires, et ne peut donc pas servir à leur assurer les besoins énergétiques de base.

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Young indigenous woman in Zocalo (Central Square), Oaxaca, Mexique

Auteur : Adam Jones

# DES FEMMES INUITS CANADA, 1999

Au Canada existent 3 groupes autochtones constitutionnellement reconnus : les Indiens ou Premières Nations, les Inuits et les Métis. Ils représentent environ 5% de la population. Décimés par les colonisateurs, ils vivent aujourd'hui sur des territoires ayant un statut administratif autonome, mais ils constituent la portion de la population la plus pauvre. On estime que 292 communautés n'ont pas d'accès à l'énergie, alors que le développement énergétique du pays s'est fondé sur l'accaparement de leur terres. Plus récemment, le gouvernement poursuit des programmes de renforcement des énergies renouvelables axés sur la participation et l'implication des communautés autochtones comme moyen de lutte contre le changement climatique.

Cette nouvelle page de l'histoire des rapports entre le gouvernement colonial et les indigènes s'appuie sur la reconnaissance, en 2007, des responsabilités du Canada dans le génocide culturel ayant porté à l'assimilation forcée de millions d'enfants indigènes, entre 1840 et 1996, par la mise en place de pensionnats dans lesquels les jeunes, soustraits à leur famille, étaient éduqués à l'occidentale. La participation des communautés autochtones canadiennes aux projets de développement des énergies renouvelables sur leur territoires, ainsi qu'à la gestion des services énergétiques qui en dérivent, constitue ainsi un moyen pour poursuivre la politique de réconciliation nationale

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : Igloolik Inuitd women and child in traditional parkas

Auteur : Ansgar Walk

2



6



# FEMME INDIGÈNE DE LA RÉGION DU FLEUVE XINGU BRÉSIL, 2008

Cette femme, concentrée sur un travail artisanal, appartient à l'une des nombreuses communautés autochtones qui habitent le long du fleuve Xingu, dans la région du Mato Grosso, au Brésil. Il s'agit de l'une des zones de la forêt amazonienne les plus frappées par l'impact de l'extractivisme et de l'agriculture intensive. 24 communautés indigènes vivent aujourd'hui sur un espace protégé de 280 000 km carrés, sous un régime administratif de relative autonomie. Cela n'a pas empêché la conception d'un méga-bassin hydroélectrique à Belo Monte, qui a coupé plusieurs communautés autochtones de l'accès aux ressources de la rivière et de la forêt nécessaires à leur subsistance. L'aménagement et la gestion des écosystèmes propres aux communautés indigènes est reconnu aujourd'hui comme formant un ensemble de savoirs absolument crucial pour assurer la transition vers un modèle de développement durable. On estime que la présence des indigènes dans la région du Xingu a permis de réduire la déforestation de 70% entre 1996 et 2005. Les indigènes du Brésil nous montrent que l'exploitation intensive des ressources naturelles, même si orientée vers les énergies renouvelables comme dans le cas d'un bassin hydroélectrique, est incompatible avec les objectifs du développement durable

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Xingu, indigenous people in Brazil

Auteur : E\_GIACOMAZZI

# UNE FEMME GUIDE LA MANIFESTATION MAORI DE WAITANGI NOUVELLE ZÉLANDE, 2006

Le 6 février, on célèbre en Nouvelle Zélande le traité de Waitangi, qui fit officiellement de ce pays une colonie britannique en 1840. Erigée en fête nationale, cette célébration est encore aujourd'hui l'objet de vives contestations de la part des communautés indigènes maori, qui représentent 17 % de la population néo-zélandaise. Au cœur des revendications maori il y a la gestion directe des terres et des ressources naturelles qui permettent la subsistance des communautés indigènes, et la mobilisation du savoir autochtone pour la gestion des écosystèmes, mises à mal les unes et les autres par les projets d'infrastructures énergétiques du pays.

Grâce à la mobilisation maori, le gouvernement de la Nouvelle Zélande a reconnu en 2015 la personnalité juridique du fleuve Whanganui, menacé par un projet de méga-bassin hydroélectrique dans la région de l'Aotearoa. Le fleuve a désormais des droits, et les communautés maori qui vivent sur ses berges en sont les gardiens. Il s'agit là de l'attribution – pour l'heure, unique au monde – d'un statut juridique formel à une entité naturelle, qui offre désormais un cadre à la gestion durable des territoires de la part des communautés indigènes.

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : Maori protesters near Waitangi at Waitangi Day,  
national day of New Zealand

Auteur : Charlie Brewer

3



2



# FEMMES NGÄBES ET GUNAS PANAMA, 2015

Ces femmes appartiennent à la communauté autochtone des Ngäbe-Bouglé, l'un des groupes indigènes les plus nombreux de l'état de Panama (63% de la population indigène du pays). 47% des autochtones de ce pays vivent dans des régions appelées comarcas, des terres indigènes ancestrales ayant un statut administratif autonome et un statut juridique spécial. Comme dans d'autres pays du monde, les indigènes sont très pauvres. Pour ce qui en est des Ngäbe-Bouglé, 98 % d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté, avec des grandes différences entre la minorité urbaine et la majorité rurale. On calcule que seulement 4% des Ngäbe-Bouglé a accès à l'électricité.

Le gouvernement a beaucoup investi sur le développement économique du pays, avec des grandes projets d'infrastructures énergétiques qui se heurtent systématiquement aux protestations des communautés autochtones dans la mesure où ils impactent très fortement l'écosystème qui leur fournit leur moyens de subsistance sans pour autant leur profiter. C'est le cas des méga-bassins construits sur le cours des rivières de la comarca des Ngäbe-Bouglé, qui n'a rien apporté à leur accès à l'électricité -la région est trop isolée pour pouvoir être rattachée au réseau- mais en revanche les a coupé de l'accès à l'eau.

Source : Wikimédia Commons

Titre original : Tomada durante un encuentro cristiano en la provincia de Veraguas

Auteur : Eliseo Carpintero

# UNE JEUNE FEMME ROHINGYA PRÈS DE ACEH INDONÉSIE, 2022

Les Rohingya sont une minorité musulmane installée dans l'ouest de la Birmanie (Myanmar), dans l'état d'Arakan. Depuis des décennies ils font l'objet d'horribles persécutions de la part de la majorité bouddhiste birmane, qui ont abouti, en 1974, à leur exclusion de la communauté nationale.

Depuis lors ils sont donc des apatrides, ce qui les prive de toute protection juridique. Les exactions faites contre les Rohingya ont repris récemment de l'ampleur, ce qui a provoqué une fuite massive de ce peuple vers les Etats limitrophes, notamment le Bangladesh. Des camps de réfugiés ont été mis en place, dans lesquelles les conditions de vie sont pitoyables. Certains, comme la jeune femme dans ce cliché, tentent d'échapper à cette situation insupportable en partant vers l'Indonésie, à majorité musulmane, avec des embarcations branlantes et au péril de leur vie. Le groupe dont la femme de la photo faisait partie était un groupe d'environ 100 personnes, arrivées au bout de leur forces sur la plage d'Alue Buya Pasi, près de la ville d'Aceh, le 30 octobre 2022.

A la fin de 2021, le monde comptait près de 90 millions de réfugiés. L'accès à l'énergie dans les camps est un enjeu majeur de leur survie

Source : Wikimédia Commons

Titre Original : Rohingya woman in Aceh

Auteur : VOA

7



5



## VILLAGE TRADITIONNEL MASAI PARC NATUREL DE NGORONGORO TANZANIE, 2012

Les habitations traditionnelles du peuple Masai, l'un des peuples autochtones les plus importants de Tanzanie, s'appellent boma. Ce sont les femmes qui les construisent. Ces dernières occupent une place très importante dans la société masai : elles sont le coeur de la structure familiale, les nourricières, les soignantes et les dépositaires des savoirs ancestraux de gestion des ressources naturelles et de l'habitat. Cette photo a été prise dans le Parc naturel de Ngorongoro, dans la région du Sengeti. A l'époque coloniale, le gouvernement anglais avait obtenu des communautés Masai du Sengeti qu'elles renoncent à leur terres ancestrales, contre l'octroi de nouveaux territoires à habiter autour du cratère de Ngorongoro. En 1959 la région est devenue un parc naturel, et au nom de la protection de l'environnement, le gouvernement a progressivement expulsé les communautés masai sous prétexte que leur activités agricoles et d'élevages empêchent la préservation de la faune et de la flore. Pourtant, de 1959 à nos jours, la biodiversité de la région a sensiblement diminué. Les chercheurs ont en effet démontré que les techniques de conservation masai sont beaucoup plus efficaces que celles héritées du modèle de conservation occidental. Cela viendrait du fait que les autochtones conservent un environnement dont ils se perçoivent une partie intégrante et avec lequel des délicates relations de symbiose se créent ; les autorités conservent pour en tirer un profit. Ici, celui lié aux revenus du tourisme

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Maasai boma

Auteur : George Lamson

## UNE JEUNE FILLE SAMI NORVÈGE, 2016

Les Sami sont un peuple autochtone qui vit partagé sur quatre nations : Suède, Finlande, Norvège et Russie, l'ensemble de ces territoires s'appelant dans leur langue "Sapmi". Ils pratiquent une agriculture de subsistance et ils sont spécialisés dans l'élevage de rennes. On compte entre 50 000 et 100 000 Samis sur le territoire scandinave. Alors que la Russie ne leur reconnaît aucune représentation politique, en Norvège, Suède et Finlande le peuple sami est représenté par ses propres parlements. Les Samis ont une conception très particulière de l'espace : un territoire ne peut être compris qu'en le vivant. Un système complexe de points de repère organise l'espace, chacun lié à l'activité humaine qui s'y tient. Les Samis sont connus pour leur chant, le joik, dont le but est de connecter son interprète à l'environnement et de fusionner avec l'esprit d'un lieu et de toutes les créatures, humaines et non humaines, qui l'habitent.

Les Samis ont subi pendant des siècles toute sorte de discrimination. En Finlande, Norvège et Suède, des commissions de vérité et réconciliation ont été mises en place, pour permettre de travailler le passé colonial et construire une mémoire partagée sur la base de la reconnaissance des exactions subies par la communauté sami. La lutte pour le respect des droits de cette communauté a connu récemment une importante victoire, lorsque la Cour Suprême de Norvège a reconnu que le camp d'éoliens construit à Fosen, sur les terres ancestrales de ce peuple, violait leur droit d'accès à la culture. Le gouvernement a été sommé à le démanteler

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : Skolt Sami girl

Auteur : Eino Mäkinen

8



9



# FILLE DE LA TRIBU ANGAMI NAGA NAGALIM, 2021

Les Naga sont un peuple autochtone asiatique, qui occupe un territoire d'environ 120 000 km<sup>2</sup> entre l'Inde, la Chine et Myanmar (Nagalim = la nation des Nagas). Ces communautés transfrontalières se concentrent surtout dans les régions rurales, et sont généralement parmi les couches les plus pauvres et les plus isolées de la population. La Chine et l'Inde ont connu ces dernières années un développement économique fulgurant, mais qui a été essentiellement bâti sur l'utilisation des ressources fossiles. Très peu d'efforts ont été faits pour la promotion de l'accès à l'énergie des populations rurales, notamment autochtones. Comme partout ailleurs, les femmes sont les plus touchées par la pauvreté énergétique, dû au rôle qu'elles occupent dans les structures familiales traditionnelles. Dans la société Naga, elles ont pourtant une importance remarquable : non seulement elles sont le pivot des familles et de l'économie de la communauté, mais elles jouent un rôle très important dans la préservation du patrimoine culturel de leur peuple. En particulier, les femmes Naga sont les promotrices des savoirs ancestraux dans l'agroforestrie et l'agroécologie, pour la défense et la protection de techniques agricoles qui, loin des systèmes intensifs fondés sur les énergies fossiles, visent à poursuivre une gestion durable des ressources, la protection de la biodiversité (notamment en ce qui concerne les semences originaires de leurs territoires) et la sécurité alimentaire.

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Angami Naga girl

Auteur : RhodiumMedal

# FORÊT DE MANGROVES À PUERTO PRINCESA CITY PHILIPPINES, 2018

Les peuples autochtones des Philippines constituent 10% à 20 % de la population du pays et se distinguent en plusieurs groupes différents installés un peu partout dans le pays. Dans la région de Palawan, dont Princesa City est la capitale, on trouve notamment deux communautés autochtones, les Tagbanua et les Cuyunon. Comme pour tous les peuples autochtones philippins, aussi ces deux communautés vivent très isolées, et gardent presque intactes leur sociétés traditionnelles. Et comme ailleurs dans le monde, elles constituent l'une des couches les plus pauvres de la population. Les Philippines ressentent très gravement des effets du changement climatique, étant frappées par des épisodes météorologiques extrêmes de plus en plus intenses et de plus en plus fréquents, dont les conséquences sont aggravées par la détérioration des écosystèmes dû aux activités extractivistes. Cela vaut notamment pour les forêts de mangroves, qui jouent un rôle de première importance dans la protection des îles de la violence des ouragans.

Les communautés autochtones de Palawan ont un rapport très strict avec leur forêts de mangroves qui occupent une place importante dans leur système de croyance : la gestion que ces populations en font en permet une exploitation durable, orientée à leur conservation. Les femmes Tigbanua et Cuyunon sont aujourd'hui en première ligne dans leur réhabilitation.

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : Mangroves in Puerto Princesa

Auteur : Kino Obusan

3



5



# HAWA MAIGA, DÉPLACÉE INTERNE MALI, 2013

Cette femme de 45 ans attend de recevoir les aides alimentaires distribuées aux déplacés internes maliens dans un centre de distribution géré par le gouvernement britannique. Le Mali est déchiré par une violente guerre civile depuis 2012, et Hawa a dû s'enfuir avec beaucoup d'autres de la région de Gao, au nord du pays, parmi les plus frappées.

L'accès aux services énergétiques de base est très délicat pour les réfugiés. On compte que la violence actuellement en cours au Sahel (Burkina Faso, Chad, Mali et Niger) a provoqué la fuite de 4 millions de personnes, qui ont trouvé refuge à l'intérieur de leurs pays ou dans les pays limitrophes.

Les femmes sont toujours très vulnérables dans les situations de conflit. Même quand elles arrivent à trouver un abri dans les camps humanitaires, elles sont exposées à la violence (1 femme sur 5 est victime de violence sexuelle). Souvent privées de l'accès à l'énergie, elles risquent davantage d'attaques que les hommes lorsqu'elles quittent les camps pour aller chercher les ressources nécessaires à nourrir le foyer. Généralement confrontées à une situation d'insécurité ambiante, elles restent confinées la nuit tombée, faute d'éclairage suffisant pour pouvoir sortir sans peur

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Internally displaced woman in Mali

Auteur : UK Department of International Development

# DEUX FEMMES DANS LE CAMP POUR RÉFUGIÉS DE ZAATARI JORDANIE, 2013

Le conflit en cours en Syrie depuis 2011 est l'un des plus violents au monde. Déclenché par la répression meurtrière mise en place par le régime de Bashar Al Assad contre les mouvements pour les droits civils et politiques s'inscrivant dans le cadre des printemps arabes, il a progressivement dégénéré dans un affrontement tout azimut, qui a déchiré la société multi-ethnique et multi-culturelle syrienne en faisant un nombre de morts incalculable, dont la plupart parmi les civils. Le cadre a été ultérieurement aggravé par la montée en puissance de Daesh, profitant du chaos qui règne dans le pays, et par l'ingérence plus ou moins avoué d'acteurs étatiques étrangers, qui mènent désormais une sorte de guerre par procuration dont le contrôle sur un territoire riche en ressources énergétiques est l'un des enjeux.

14 millions de personnes se trouvent aujourd'hui en détresse dépendant pour leur survie de l'aide humanitaire d'urgence. Le conflit a provoqué 6,7 millions de déplacés internes, et 6,6 millions de réfugiés. La plupart de ces migrants forcés sont partis vers les pays limitrophes. 670 000 d'entre eux ont fui en Jordanie. 80% de syriens y vivent en dehors des camps, dans les régions urbaines et rurales. 1 sur 5 vit au-dessous du seuil de pauvreté. Les femmes sont parmi les plus vulnérables. L'accès à l'énergie, dans les camps et en dehors, est pour les migrants forcés un enjeu de survie

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : Two women walking through the Zaatari refugees camp in northern Jordan

Auteur : UK Department of International Development

7



4



# UNE RESCAPÉE D'UNE INONDATION RENTRE DANS SON VILLAGE PAKISTAN, 2010

Cette femme s'appelle Nekbakhat et avec son mari et ses cinq enfants, elle est parmi les personnes ayant bénéficié d'un programme d'aides humanitaires international visant à soulager les populations pakistanaises frappées par les violentes inondations qui ont intéressé le pays en 2010.

Le bilan de cette catastrophe naturelle a été très lourd : 1760 morts, 21 millions d'habitants touchés, 10 millions de déplacés e=internes et 15 % de la surface mise en culture détruites. La population souffre encore des conséquences à moyen terme de la catastrophe, dans l'un des pays parmi les plus pauvres du monde, et dans un contexte aggravé par le conflit qui oppose le gouvernement aux groupes d'insurgés talibans.

Le Pakistan est aussi l'un des pays les plus frappés par les effets du changement climatique. Les inondations ayant eu lieu en 2010 relèvent d'un ensemble de bouleversements qui touchent notamment au cycles de l'eau, avec une intensification des épisodes de sécheresse et de précipitations intenses qui viennent altérer profondément les équilibres du cycles de moussons. Les migrants "climatiques" n'ont pas encore de statut en droit international. Seulement les migrants forcés pour raison de violence, conflit et persécution entrent dans les statistiques du Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU. Pourtant, ils sont les plus nombreux. Selon l'International Displacement Monitoring Centre, en 2018, 61 % des migrants ont fui un désastre, 39% un conflit

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Returning home to devastated villages

Auteur : Mercy Corps - UK Department of International Development

# UNE RÉFUGIÉE BURUNDAISE DANS LE CAMP DE DE DEUR AFRIQUE DU SUD, 2009

Cette femme s'appelle Arine Tusenge et elle est parmi les millions de personnes ayant fui le Burundi depuis les années 2000. Il s'agit d'un des pays les plus pauvres de l'Afrique, et l'un des plus instables. La population vit dans une situation d'insécurité constante et dans un climat de violence généralisée, en raison d'une guerre civile qui secoue le pays depuis plus de trente ans, en alternant les piques de violence à des périodes de relative accalmie. Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés estime que, depuis 2017, environ 200 000 réfugiés ont pu être rapatriés au Burundi, qui avaient trouvé abri dans les pays limitrophes, comme l'Afrique du Sud.

Mais la crise politique perdurant, beaucoup d'entre eux préfèrent rester, en craignant la réintégration dans la société burundaise, marquée par une très forte haine inter-ethnique. C'est le choix d'Arine, qui vit encore dans la précarité la plus absolue dans ce camps de l'Afrique du Sud.

La situation de ces réfugiés qui continuent à vivre longtemps dans les camps n'est pas exceptionnelle. Un migrant forcé qui échoue dans un camp finit en moyenne par y vivre 18 ans durant. Les conditions de vie dans les camps varient d'une situation à l'autre, mais restent généralement très dures : conçus pour faire face à des urgences humanitaires, ils ne permettent pas d'agencer dignement des permanences de longue durée. Les femmes et les enfants en sont les premières victimes

Source : Wikimedia Commons

Titre Original : De Deur camp refugees

Auteur : Tawe/Zplit



# UNE PETITE RÉFUGIÉE UKRAINIENNE À PRZEMYSE POLOGNE, 2022

Depuis février 2022, la Russie mène une violente guerre d'agression contre l'Ukraine. En moins d'un an, le conflit a déjà causé près de 8 millions de réfugiés et 6,5 millions de déplacés internes.

Là où les attaques russes ont visé les civils, les infrastructures du pays ont été détruites, les habitations rasées, et on craint pour les populations qui se trouvent à affronter l'hiver sans avoir accès à des services énergétiques de base.

La guerre en Ukraine a des impacts très forts sur le secteur énergétique, notamment européen.

La Russie est le principal fournisseur européen de gaz et de pétrole. Suites aux restrictions imposées par l'Union Européenne en réaction à l'agression russe, les prix de l'énergie sont destinés à connaître une envolée, qui frappera le système économique de l'ensemble des pays de l'Union, dépendant pour les deux tiers des ressources fossiles. Les foyers à revenus modestes seront les plus frappés par cette hausse des prix. Selon l'Observatoire National de la Précarité Énergétique, 3,5 millions de ménages sont à risque seulement en France.

Source : Wikimedia Commons

Titre original : Ukrainian children are fleeing Russian aggression

Auteur : Mirek Pruchnicki